

Le peuple halal veut imposer sa loi à la France et fractionne notre pays

écrit par Jacques Lenormand | 19 décembre 2023



La population française est fracturée par l'islam en deux peuples : le peuple halal (licite) et celui qui ne l'est pas. Notre résistance est-elle à la hauteur ?

Les résultats de la récente enquête de l'IFOP auprès des Français musulmans sur les questions de religion et de laïcité ont fait apparaître (ou confirmer pour les observateurs attentifs) une partition croissante des

mentalités dans la population de la France.

Notre ami Jules Ferry nous a présenté les résultats de ce sondage dans son article paru dimanche 10 décembre sous le titre : '' **78 % des musulmans sont hostiles au modèle de laïcité français** »

<https://resistancerepublicaine.com/2023/12/10/78-des-musulmans-sont-hostiles-au-modele-de-laicite-francais/>

Les auteurs de ce sondage ont commenté à leur tour les résultats dans cet article du Figaro du 14 décembre : https://www.lefigaro.fr/vox/societe/chez-les-francais-musulmans-on-constate-une-banalisation-d-un-halal-way-of-life-20231213?utm_source=CRM&utm_medium=email&utm_campaign=2

—
La France se hallalise



Alors que le reste de la population française évolue vers sa sécularisation, contenant ses anciennes croyances et religions dans le domaine privé et ne leur permettant plus d'influer sur ses choix de société politique et publique, la population musulmane, elle, au contraire, entretient et intensifie une façon de vivre hallal, licite, c'est-à-dire conforme au droit musulman.

Donc conforme à un droit exotique, importé récemment d'Orient en France, et qui ne correspond en rien aux choix de vie et de société des Français non-musulmans qui tiennent à rester encore maîtres de leur pays et de leur destin.

Une des conséquences de cette **double référence à deux lois dans le même pays** est une partition de fait de l'ensemble de la population vivant en France pour tout ce qui concerne les mœurs, les choix de vie, les façons de se nourrir, de s'habiller, de concevoir la science et le monde, du rapport à la loi du pays et à l'autorité chargée de la faire respecter, ainsi qu'à ses représentants officiels ou non (incluant les pompiers, médecins, enseignants, fonctionnaires) ; c'est-à-dire que **deux civilisations vivent côte à côte en France, chacune avec ses lois**. L'école, la rue, le sport, le langage et le ton des mots et l'accent, la musique et le fond sonore, le bruit ambiant, les transports, les 120 agressions en moyenne par jour à l'arme blanche en France, la santé, la publicité, l'université, les menaces d'attentats et les plans vigipirates affichés partout et qui nous rappellent constamment le danger "terroriste" en plombant l'ambiance, tout désormais nous indique qu'en France l'islam, dans sa version ou son degré -isme, a réussi à s'imposer.

Un musulman sur deux considère que la religion influence ses choix politiques. (résultat du sondage).

Cette constatation n'a pas échappé à la gauche, qui n'a de cesse de proposer ses bons offices aux musulmans vivant et votant en France dans l'espoir de voir ses candidats élus par eux. La contrepartie, s'ils sont élus, sera l'aménagement de la laïcité au bénéfice d'abord des principes hallal puis, si affinités, de l'application de la sharia.

Face à face

« Une immigration importante ne peut que produire des pays divisés entre chrétiens et musulmans. » écrivait avec lucidité Samuel Huntington dans "Le choc des

civilisations » à la fin des années 1990. Il avait en effet observé que **la désunion est le destin des sociétés multiculturelles.**

En France, pour contrer cette désunion qui provient du séparatisme voulu par les musulmans refusant leur assimilation, refusant que l'islam se soumette, voulant renverser en faveur de l'islam le rapport de forces, nous devons donc abandonner le multiculturalisme tant vanté par la gauche. La diversité est bonne au niveau mondial, mais elle est mortifère au niveau national. Le multiculturalisme est une menace à l'intérieur de notre pays. En bonne logique, pour lutter contre l'islamisation de notre pays, nous devons assumer notre foi dans l'identité culturelle occidentale, spécialement française, fondée sur le christianisme, la séparation du spirituel et du temporel et la force de nos lois.

Quel genre de choc de civilisations en France ?

La conséquence normale, logique, habituelle en pareil cas de ce multiculturalisme imposé aux Français, aboutissant au séparatisme et à la partition que nous observons ici et là, devrait être une guerre intérieure à la France entre les deux populations concurrentes, avec explosion de violences. Partout dans le monde où sévit l'islam, la violence s'impose. **Comme cette guerre intérieure n'a pas eu lieu, elle n'aura pas lieu. C'est autre chose qui se passe.**

Ce refus de déclenchement d'une guerre intérieure en France indique que la population française non-musulmane, quoique blessée et mécontente, a décidé implicitement de "faire avec", de se contenter du statut quo, de faire le dos rond en attendant de voir venir. Comme elle aurait survécu à un terrible séisme naturel imparable ou à une nouvelle et terrible pandémie. Cette attitude des Français semble émaner d'une sorte de sagesse, comme étant l'application du dicton « entre deux maux, il faut choisir le moindre », alors

qu'elle est vraisemblablement dictée par l'égoïsme, qu'elle n'est pas dénuée de lâcheté, qu'elle est certainement due aussi à l'efféminisation de la société qui s'est engluée dans son confort et son plaisir de la consommation, due également à une peur des conséquences et du chaos, à l'acceptation d'un sentiment de fatalité, à l'idée que les autres régleront cela plus tard (« après moi, le Déluge ! »), que cela n'est pas directement notre problème et que, de toute façon, cela nous dépasse ; due aussi au vieux fond chrétien (la Cimade, protestante, est à fond dans l'immigrationnisme) et à l'influence nocive du pape qui persiste à considérer l'islam comme une religion et à prêcher l'œcuménisme au lieu de démonter l'idéologie islamique mensongère... Est-ce que les catholiques, et les chrétiens en général, auraient peur d'être eux aussi confrontés à des inventions et des mensonges dans leur histoire sainte des origines du christianisme ? C'est comme cela que les clergés des différents cultes se tiennent par la barbichette...

Les Français non-musulmans savent bien que, lancés dans une guerre intérieure, dans la violence aveugle, entraînés par l'effet de masse, ils tueraient des musulmans innocents (ou aimant sincèrement la France) sur le simple motif de la couleur de peau, donc par racisme, donc contre leurs principes républicains. Les forces de l'ordre seraient à juste titre mobilisées contre ces violences pour y mettre fin. Les conséquences seraient terribles pour la France dans ce chaos : morts, blessures, casses économiques des villes, des cités et des biens communs, peines de prison et amendes, ennuis judiciaires de tous ordres, affaiblissement international de la France, et rien ne serait réglé en définitive. Les Français non-musulmans des classes moyennes, qui donnent le "la", "calculent" donc, même de façon inconsciente et non exprimée, qu'il faut agir par des choix et des concessions politiques, par les élections, et tenter de limiter les dégâts, même si ces dégâts sont déjà

énormes et quasi irréversibles en de nombreux domaines.

Nous sommes déjà ''islamisés'' à notre insu !

Grâce aux découvertes archéologiques, épistémologiques des textes anciens, historiques, il est possible aujourd'hui de démonter le récit musulman qui s'est imposé durant plus de 13 siècles par manque de récits concurrentiels. En imposant son récit, l'islam nous a imposé sa domination. Nous avons tous été ''islamisés'' à notre insu, par exemple lorsque nous répétons les récits musulmans de l'écriture du Coran, de Mahomet et des origines de l'islam, comme s'ils étaient historiques.

Le démontage de ce récit, et donc de la domination de l'islam sur nos esprits, est possible, mais il exige un effort intellectuel individuel peu gratifiant. Car il nous faut admettre que nous avons emmagasiné des images d'un récit facile à critiquer selon nos critères moraux d'aujourd'hui. Et que, si l'on fait individuellement l'effort de tout effacer de notre mémoire de ce qui concerne Mahomet, des origines de l'islam et de l'écriture du Coran, cela ne changera rien à l'empreinte de l'islam en France et dans le monde. Donc, à quoi bon le faire ?

Ne serait-ce que par honnêteté intellectuelle envers nous-mêmes, ce démontage du récit musulman est important. Même si nous n'en calculons pas directement les éventuelles et espérées conséquences extérieures à nous-mêmes.

Nous convaincre désormais que du Mahomet historique, on ne sait rien. Que tout ce qui a été écrit le concernant, dans le Coran, dans les hadiths, dans ses biographies (sîra), l'a été près d'un siècle après les événements concernés et modifié pendant les 8 et 9 èmes siècles. **On ne peut donc**

rien dire de lui, ni en bien ni en mal. Et, savoir cela, c'est déjà nous décrasser du récit musulman qui s'était imposé comme récit historique alors qu'il est une construction littéraire tardive sans lien avec l'histoire. Nous empêcher de condamner le Mahomet construit artificiellement, sorte de chimère sans réalité, ne nous empêche pas de juger et condamner les musulmans qui s'échinent à vouloir ressembler à ce zombie et à imposer au reste du monde la loi qui lui est faussement attribuée.

Nous convaincre désormais que **l'écriture du Coran n'a pas débuté à la mort du personnage surnommé Mahomet, en 632, mais au moins 80 ans plus tard, et a duré deux siècles.** Que les prescriptions et lois concernant les musulmans datent donc de cette période des 8 et 9 èmes siècles correspondant aux conquêtes arabes. Et que donc le prétendu lien entre le Coran et l'ange représentant de Dieu et chargé d'une "Révélation" est une construction littéraire tardive et non une réalité historique du 7 ème siècle. **Que le Coran n'est donc pas la parole de Dieu révélée ni aux Hommes ni à Mahomet.** Contrairement aux démonstrations malhonnêtes des prédicateurs musulmans qui falsifient l'histoire.

Nous convaincre désormais que **l'islam, présenté sous la forme d'une religion, est en réalité davantage un système politique et un ordre sociétal, utilisant à son gré la force armée de ses membres, destiné à imposer sa loi et à étendre sans limite son pouvoir.** La présentation de l'islam comme société soumise à la volonté de Dieu lui permet de se soustraire aux lois des sociétés où il s'implante. Par définition, il n'est ni assimilable, ni intégrable ni soluble dans aucune autre société puisqu'il se donne la mission d'islamiser l'ensemble de l'humanité. En simple logique politique, l'ennemie de notre civilisation doit être interdite d'entrée sur notre territoire et interdite de propagande et de moyens (dont les mosquées) de propagande.

Des poches d'islam sont dispersées sur tout le territoire français

La dispersion sur le territoire de la France de poches d'islam par nature insoluble, inassimilable, reliées entre elles par le désir d'imposer la sharia et par les réseaux sociaux musulmans, est un phénomène nouveau que les Français n'ont pas appris à résoudre au cours de leur histoire. Autrefois, nous combattions l'islam offensif sur les champs de bataille et sur la mer, mais pas à l'intérieur de notre propre pays.

Or, pour détruire cette tumeur islamique, la solution ''chimio'' (faire confiance aux musulmans pour s'assimiler) n'a aucun effet. Pas davantage que l'homéopathie qu'est l'œcuménisme, ni la sympathie ni le ''vivre ensemble'' qui n'est que la soumission des non-musulmans à leurs nouveaux maîtres à qui ils doivent la taxe . Seule la chirurgie, l'ablation ou l'amputation peut sauver l'organisme. Et, cela, nos dirigeants refusent de l'admettre. Les cellules malignes se multiplient donc, se fortifient et prolifèrent au détriment de l'organisme affaibli.

Ce sont les musulmans entretenant ces poches ou tumeurs malignes qui ont répondu au questionnaire de l'IFOP et confirmé qu'à leurs yeux leur civilisation l'emportait sur la nôtre. Ces musulmans ne veulent pas considérer l'islam en tant que mystique en le dissociant de la vie politique. Pour eux, l'islam est leur citoyenneté et leur choix politique. D'où une façon de vivre hallal revendiquée, en tout ce qui fait leur vie de tous les jours. Nous assistons à l'hallalisation de la France.

Libanisation de la France ou résorptions chirurgicales des poches de sanies ?

Si le rythme des immigrations musulmanes n'est pas immédiatement arrêté, la volonté des musulmans en France

d'imposer l'islam comme modèle de civilisation pourrait aboutir dans quelques dizaines d'années à une sécession interne, à une partition à la libanaise de notre pays. S'il est mis fin immédiatement aux arrivées d'immigrés musulmans, cela ne résoudra pas la démographie des 12 à 15 millions de musulmans déjà en place en France. Et donc d'un danger de basculement de notre civilisation également dans quelques dizaines d'années. **Il n'est pas sûr du tout que les actuelles poches d'islam en France puissent se résorber, avec le temps, comme se résorbent les hématomes d'un corps meurtri, blessé. L'islam peut être amputé, sectionné, mais pas guéri.**

Il y a de fortes malchances que, si l'immigration musulmane continue au rythme actuel, se mettent en place en France un contrepouvoir et une contre-civilisation. Des musulmans demanderont alors aux Français non-musulmans, s'ils veulent avoir la paix en restant tolérés dans leur ancien pays, de se coucher, d'admettre que la France se présente désormais, de fait, sous la forme de régions ou de zones à reconnaître pour certaines comme musulmanes, indépendantes, et d'autres traditionnelles, convoitées par les conquérants, mais laissées en paix pour quelque temps. Les Français non-musulmans devront continuer à verser des allocations sociales à leurs voisins des régions françaises islamisées et à aider financièrement à leur développement qui n'aura jamais de fin.

Notre société se hallalise inexorablement sous nos yeux, malgré nous. Cette hallalisation suit la loi du marché.

Afin d'avoir la force morale de nous opposer à notre hallalisation, n'hésitons pas à **commencer notre cure de désislamisation.**